

Billet

**HAÏM
KORSIA****Grand Rabbin
de France,
Membre
de l'Institut**

Dans notre calendrier, tout débute par là où tout finit. A la veille de cette nouvelle année, l'enjeu est de se souvenir des événements particulièrement marquants pour mieux transformer demain le monde, et nous transformer nous-mêmes. Cette période est également l'occasion de nous projeter dans le futur et de sortir du quotidien. Comme la terre que nous travaillons, cultivons et tendons à conserver, l'année est circulaire et cyclique. Elle est faite de changements, positifs ou négatifs, mais toujours en mouvement.

Cette année encore, la France fut le triste théâtre de la permanence de l'extrême-droite lors des élections européennes. La haine venant de l'autre extrême, celle que l'on a vu à l'œuvre dans les rues de nos villes, n'est pas plus recommandable, loin s'en faut. Si la situation n'est malheureusement guère nouvelle, indignation et dénonciation ne suffisent plus à la contenir.

Il y a désormais, et plus que jamais,

urgence à réagir et agir car nous ne pouvons collectivement demeurer spectateurs d'une telle désolation. Acteurs de la société, nous devons l'être pleinement toutes affaires cessantes. Le judaïsme a toujours manifesté cette façon de s'engager et ne pas être indifférent à l'histoire du monde, de ne pas être seulement un consommateur de ce que d'autres produisent. S'engager c'est dire comme les prophètes : Hineini – « me voici ». Je suis présent aux autres ; j'agis et porte ma part de responsabilité. Chacun et chacune à sa façon, chacun et chacune dans ses fonctions.

Lors des offices de Roch Hachana, nous lisons, entre chaque sonnerie du Chofar, pendant la prière du Moussaf : hayom arat olam – « Aujourd'hui est la création du monde ». Cela ne signifie

pas simplement que nous célébrons le moment où le monde a été créé, mais qu'il nous revient, à tous, de le créer aujourd'hui. Comme Rachi nous l'enseigne avec l'un de ses très nombreux et célèbres commentaires, en écrivant « aujourd'hui : aujourd'hui », nous sommes contemporains de ce que la Torah nous rend possible.

Ce monde est parfois incertain, et les amis d'un jour peuvent devenir les ennemis de demain. Mais nous avons tous, chacun ancré en nous, une boussole, la foi et la confiance en l'Éternel. Elle nous accompagne, y compris lorsqu'Il nous enjoint à avoir confiance pour changer le monde, le transformer, ou tout au moins l'adoucir... Il est des fois où l'ouverture, permet de trouver ou retrouver un bonheur simple, ce qui est au cœur-même de notre espé-

rance. C'est aussi une des raisons pour lesquelles nous mangerons des fruits trempés dans le miel, mais nous ne tremperons pas un fruit déjà sucré dans le miel... Comme pour parachever l'incomplétude, nous y mettrons la pomme, qui est parfois un peu acide, pour la rendre sucrée et savoureuse.

Le mois de Tichri est le temps des vœux. Souhaitons-nous donc bonheur et santé et surtout espérons pouvoir apercevoir les résultats de nos prières, la rencontre entre nos espérances et la bénédiction de l'Éternel.

Que cette année soit douce et belle, qu'elle vous apporte satisfactions et succès.

Puisse cette année être porteuse de santé, de bonheur, de paix et de prospérité pour la communauté juive, pour la France, pour Israël et pour le monde.

Puissiez-vous tous être inscrits dans le Livre de la Vie. ●

*Chana Tova, très belle et douce
année 5780*

L'espérance de pouvoir changer le monde

“ S'engager et ne pas être indifférent à l'histoire du monde ”